

Interview de Mgr G. Pontier

Interrogé par Radio Vatican, Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, estime qu'il faut souhaiter au nouveau président de réussir « pour le bien de notre pays. Sinon, ce serait catastrophique ».

Il admet que les catholiques se sont divisés à l'occasion de la campagne présidentielle, à l'image du reste de la société française.

ZOOM

« C'est Monsieur Macron qui a été élu de manière importante, et il lui faut souhaiter de réussir pour le bien de notre pays, sinon ce serait catastrophique », a expliqué Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, interrogé par Radio Vatican lundi 8 mai, au lendemain de l'élection d'Emmanuel Macron comme président de la République.

« Les tensions, les recherches, les mutations, les incertitudes sont telles qu'il faut qu'il réussisse », a-t-il ajouté. Il a également souhaité que les élections législatives, organisées en juin, se déroulent dans *« une certaine sagesse »*. *« Nous avons conscience qu'il ne faut pas mettre notre pays dans une situation ingouvernable. Donc il faut que le président et son gouvernement puissent travailler »,* a-t-il insisté.

Par ailleurs, Mgr Pontier a invité à être attentif à l'*« insatisfaction »* dont témoigne le recours important au vote blanc ou nul : 11,5 % des inscrits ont en effet refusé de choisir un candidat lors de ce second tour.

Interrogé sur les priorités du nouveau quinquennat, le président de l'épiscopat insiste sur l'importance de la lutte contre le chômage, *« destructeur pour les familles, pour les perspectives, pour les projets »*, ainsi que de la nécessité de *« rester dans l'Europe »*. *« Il faut continuer à donner à cette Europe des moyens de gérer cette entité européenne dans le respect de chaque peuple »,* précise-t-il.

Enfin, il admet que les catholiques français sont divisés à l'issue d'une élection où les catholiques pratiquants se sont divisés au premier tour en quatre blocs inégaux : 15 % se sont tournés vers Marine Le Pen, 46 % vers François Fillon, 19 % ont voté pour Emmanuel Macron et 12 % ont choisi Jean-Luc Mélenchon, selon l'Ifop.

« Le combat des idées divise souvent », constate Mgr Pontier. *« Ce n'est pas étonnant que les catholiques soient divisés : les catholiques sont de tous les milieux sociaux, de toutes les cultures. Et donc ils sont divisés comme la société française. »*

Cependant, précise-t-il, *« il y a quand même des barrières qu'il ne faut pas franchir si l'on veut demeurer catholique »,* comme *« le respect de l'homme, de la vie, l'accueil de l'étranger, la justice sociale et la recherche de la paix »*.

Loup Besmond de Senneville (article de La Croix du 8 mai).